

CRÉATION TQI

Vertiges



Texte et mise en scène
Nasser Djemaï

Recréation novembre 2025

TQI

THÉÂTRE
DES QUARTIERS
D'IVRY

CDN du
Val-de-Marne

Les maisons hantées ne sont pas forcément en Écosse, surmontées de girouettes grinçantes agitées par un vent sauvage, au bord d'un loch tout noir rempli de monstres bizarres et inconnus ! Elles sont partout, peut-être juste à côté de chez nous.

Nadir va faire le tour de sa maison hantée. Pour fuir le chaos de sa vie intime, il se rapproche des siens pour y trouver un semblant de calme. À leurs yeux, il est l'image de la réussite, mais ce retour n'est pas sans conséquences. À travers son regard de transfuge de classe, il découvre son quartier encore plus pauvre qu'auparavant. Certains habitants se sont radicalisés, la fréquentation a changé. Avec une famille livrée à elle-même et un père sur le point de mourir, Nadir se retrouve englouti dans un tout autre univers. *Vertiges* est une odyssée onirique dans la réalité de ces familles orphelines de leur propre histoire.

Vertiges est une montée de fièvre qui nous entraîne dans la vie d'une famille, avec Nadir, le fils aîné devenu étranger aux siens. Cette tribu, un peu singulière, fait mine d'ignorer le spectateur car elle sait qu'il saura comprendre. Elle ne veut rien lui expliquer, elle veut simplement continuer à exister, c'est-à-dire continuer cette quête de sens, cette quête de soi, dans un monde en pleine mutation.

Mais le danger est déjà là, comme le diable, niché dans les détails. La mort installée dans les murs, les objets, observe son œuvre prendre racine dans les tréfonds de ce foyer familial. Sans bruit, l'espace bascule lentement vers le chaos. Nous sommes plongés dans les entrailles d'une réalité parallèle. Nadir et son père sont alors face à face, au milieu des enfers, pour tenter une dernière réconciliation.

Car il y avait là quelque chose qui se taisait et qui donne un sens à l'ensemble. Ce quelque chose, c'est la vie qui n'est vie que parce qu'elle est amour. La liberté de continuer à dire « je t'aime », et sans jamais souffler un traître mot de tout cet amour. Trouver cette force nécessaire pour comprendre enfin qu'il n'y a rien à rattraper, rien à racheter, rien à justifier, rien à regretter, qu'il s'agit maintenant, de réinventer une nouvelle époque, un nouveau monde, peut-être une nouvelle religion ?

Vertiges

Recréation novembre 2025

au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Texte et mise en scène Nasser Djemaï

Avec Yassim Aït Abdelmalek, Chiara Galliano (violoncelle), Martine

Harmel, Farah Kassabeh, Farida Ouchani, Yanis Skouta, Lounès Tazaïrt

Assistanat à la mise en scène Rachid Zanouda

Scénographie Alice Duchange

Création lumière Vyara Stefanova

Création sonore Frédéric Minière

Création costume Benjamin Moreau

Création vidéo Nadir Bouassria

Régie générale et régie plateau Lellia Chimento

Théâtre

À partir de 12 ans

Durée estimée 2h

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne.

Coproduction Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace, Théâtre de Lorient, Centre dramatique national de Bretagne, Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national, Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Éditions Actes Sud-Papiers - 2017.

Note de mise en scène

La recréation de *Vertiges* est pour moi une nécessité pour pousser encore plus loin des enjeux de mise en scène et de dramaturgie depuis les premières représentations en 2017.

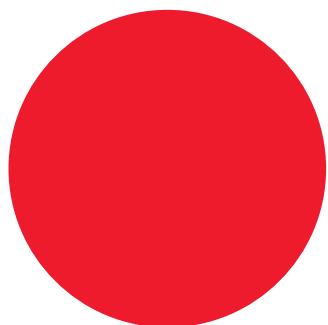
C'est aussi replonger dans cette histoire avec une connaissance plus fine des défis présents dans ce récit et en exploiter ses richesses. J'ai toujours eu le sentiment que le texte possédait en lui des gouffres que je n'avais pas encore explorés.

D'abord, au-delà de la question de la construction identitaire avancée lors de la création en 2017, il s'agit surtout d'une histoire de transfuge de classe sociale et de ses conséquences. À l'image de la pièce *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, de l'essai *Retour à Reims* de Didier Eribon ou encore de *Par les villages* de Peter Handke, *Vertiges* nous entraîne dans les entrailles de Nadir condamné au statut d'éternel étranger à sa propre famille. Comme une dette, une trahison qui ne seront jamais soldées, Nadir doit vivre avec cette part de lui-même à jamais amputé des siens.

Ensuite, depuis sa création, d'autres projets importants comme *Héritiers* en 2019, *Les Gardiennes* en 2022, et, *Kolizion* en 2024, ont bouleversé mon imaginaire en profondeur. Ces trois expériences m'ont donné la chance d'assumer davantage la dimension fantastique que je n'osais franchir jusqu'ici. Comme si chaque texte et mise en scène me préparaient à franchir d'autres frontières. Fort de tout ce cheminement, aujourd'hui je ne vois plus *Vertiges* de la même manière, je n'en ai plus la même lecture, ou alors j'en perçois beaucoup plus les profondeurs et ses possibilités.

Enfin, je souhaite repartir sur une toute nouvelle distribution et ajouter la présence d'un musicien sur le plateau. Je pense en particulier au violoncelle pour sa puissance émotionnelle et l'étendue incroyable de son répertoire. Avec un nouvel univers sonore et une recréation des lumières et des costumes, c'est toute l'atmosphère de cette odyssée intime et fantastique qui sera réinventée.

Nasser Djemaï



Extraits

Extrait n°1 :

Le père seul. Un des petits jouets dans la main.

Le père : Quand elle est plus là ta mère. Morte. Quand la femme elle a porté toi dans son ventre, elle disparaît, c'est la terre elle s'en va toute, c'est fini. La maison disparue. Les cousines elles gardaient moi chez elles. Cinq ans, six ans, je rentrais, je sortais. Et personne il demande si le petit garçon il a mangé ou il a pas mangé. Personne il demande s'il a dormi, s'il a pas dormi, s'il a mal, s'il a peur et pourquoi il pleure le petit garçon. Comme le chien sauvage, personne il regarde toi, on jette les pierres à toi, pour tu dégages. La nuit tu dors dans l'arbre pour pas le chacal il te mange. Je pouvais disparaître, partir une semaine, ça dérange personne. Quand ta mère elle est brûlée, ton ventre il est vide. Mon père il rentrait du travail, il demandait il est où son fils, lui il demande à moi, si j'ai mangé bien. Toujours je réponds oui, pour pas je fais le problème avec la famille. Moi je voulais mon père il part au travail la tête libre. Je disais oui, parce que je savais quand je dis oui, il était content, il était heureux. Le rire de mon père dans ses yeux et mon estomac disparu.

Extrait n°2 :

La mère seule.

La mère : Comme dans le brouillard tu avances, tu sais pas ce qui se passe, tu avances, comme la vache tu donnes le sein pour les enfants ils ferment leur gueule. Tu te dis demain, on sait pas, peut-être, on va mourir, alors tu avances encore un petit peu avant la fin, qu'est-ce qui va se passer ?... Il m'a dit viens avec moi sur cette terre tout est possible, alors j'ai suivi, je suis partie la chienne, j'avancais derrière lui, derrière le maître, lui aussi, il savait pas où aller. Même Dieu il sait pas. Dieu il écrit trop d'histoires pour tout le monde, il a oublié d'écrire notre histoire. Dans la maison, dans le froid avec mes enfants, les yeux brûlés par la peur. Lui il parle pas, rien du tout, après le travail, fatigué, il attend à manger. Alors, je lui sers à manger et il mange sans rien dire. Ni oui, ni non, ni c'est bon, ni rien du tout, il avale en silence. Il peut manger n'importe quoi c'est pareil. Des fois je me dis, il va me regarder... Dans ma tête il y a des choses qui se passent. À chaque fois c'est la marmite ! Je prépare et je tourne la grande cuillère, je vois les yeux de mes enfants dans la marmite, je me dis « Là au moins ils ont pas froid ! », je regarde ces bras que j'ai découpé un par un, les jambes flottent, je vois une tête avec plein de cheveux. Je vais lui donner à manger, il m'a fait venir pour lui donner à manger, il va manger notre histoire, qu'il se dise « C'est le goût de mon histoire ». Cette viande-là, c'est moi qui la fabrique, je la connais bien, tu vas manger ma spécialité, tu vas manger jusqu'au petit doigt et tu me diras ce que tu en penses ! Tu me diras le goût de notre vie, tu me diras jusqu'au bout, qu'est-ce que ça te fait quand tu manges ce que je te prépare, quand cette histoire rentre dans ton estomac, maintenant que je t'ai donné tout ce que j'avais, dis-moi si je sers à quelque chose ! Dis-moi au moins si je te nourris jusqu'au bout, dis-moi tout ça et répond moi ! Dis-moi ce que je fais là, qu'est-ce que je fais là à côté de toi ?

Extrait n°3 :

Nadir et le Père

Nadir : Papa, il n'y aura pas de voyage cette année.

Silence

Le père : Qu'est-ce qu'il se passe ? Ça va pas ?

Nadir : Tu peux pas y aller comme ça, t'es trop fatigué. T'es trop malade.

Le père : Moi ça va très bien. Ta mère et moi, on va faire le voyage.

Nadir : Maman elle veut pas venir, elle en a marre.

Le père : Ça veut dire quoi, elle en a marre ? Si je pars, elle part, c'est tout ! Elle a rien à dire. C'est elle qui t'a parlé, c'est elle qui t'a dit ça ?

Nadir : Mais pas du tout...

Le père : Je sais elle parle derrière moi... Elle raconte des histoires, elle monte la famille contre moi.

Nadir : Elle a pas besoin de parler ! Ça se voit qu'elle est épuisée, mais toi tu ne vois rien, personne ne voit rien !

Le père : C'est pas grave, si personne part. J'ai l'habitude, je suis venu ici tout seul, je repars tout seul ! J'ai besoin de personne.

Nadir : Mais regarde dans quel état tu es ! Si tu vas-là-bas tu reviendras pas.

Le père : Et toi tu trouves ça normal ? Ça fait combien de temps t'es pas allé là-bas ? Faut pas oublier, c'est ton pays aussi !

Nadir : Non c'est pas mon pays, et c'est plus le tien ! Maintenant il faut regarder les choses en face. Tu sais très bien ce qu'il se passe quand tu arrives là-bas. Les gens ne te comprennent même pas, et ils se moquent de toi quand tu parles avec ta langue des années soixante. Tu rentres dans un magasin ils te font payer le double ou le triple. Tout le monde sait que tu n'es pas du pays. Même le soleil est sans pitié. Il te rappelle qui tu es : un étranger. Il ne te brûle pas de la même manière ici et là-bas. Toujours ta bouteille d'eau dans le sac, parce que ton ventre ne supporte plus l'eau de là-bas. Tu te balades dans les rues que tu ne reconnais plus, Alors tu tombes malade, tu t'énerve, tu t'engueules avec tout le monde, tu comprends plus comment les gens pensent et à chaque fois tu te dis, c'est la dernière fois que je remets les pieds ici... Il est là notre avenir, c'est ici, c'est là que ça se passe et pas ailleurs ! Sur cette terre qui m'a vu naître, où j'ai appris à lire, à écrire, à compter, à penser, cette terre on lui doit tout, et c'est pour elle qu'il faut se battre. Si tu es venu ici, c'est pas pour rien, ce n'est pas un hasard. Qu'est-ce qui t'a donné ton pays, a part l'envie de fuir le plus loin possible ? Qu'est-ce que tu lui dois ? Rien, tu lui dois rien du tout ! Au fond de ta campagne, sans héritage, sans terre, sans argent, sans connaissance, tu avais rien ! Si tu étais resté là-bas, on serait en train de vendre des pastèques au bord de la route.

L'auteur Metteur en scène



Nasser Djemaï

Diplômé de l'École Nationale de la Comédie de Saint-Étienne et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne, Nasser Djemaï débute auprès de René Loyon, Daniel Benoin et de Robert Cantarella. Il poursuit sa formation d'acteur auprès de Philippe Adrien, Alain Françon, Joël Jouanneau, Georges Lavaudant avant de jouer et mettre en scène ses propres textes

Une étoile pour Noël, seul en scène inspiré de sa vie, est créé à la Maison des Métallos à Paris en 2005 et sera joué plus de 500 fois en France et à l'étranger entre 2005 et 2012.

S'ensuivront *Les Vipères se parfument au jasmin* en 2008, puis *Invisibles*, en 2011, créé à la MC2: Grenoble. Cette pièce construite autour de la mémoire des Chibani fait suite à une importante collecte de paroles. Elle a connu un vif succès et a joué plus de 250 fois.

Nasser Djemaï obtient trois nominations aux Molières 2014 dans les catégories Auteur francophone, Metteur en scène de Théâtre public et Spectacle Théâtre public, ainsi que le prix Nouveau talent Théâtre de la SACD.

Vertiges créé à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble en janvier 2017, lui vaut à nouveau une nomination aux Molières dans la catégorie Auteur francophone vivant. *Héritiers*, création 2019 a été programmé à La Colline théâtre national en 2020 et nommé pour la Révélation masculine aux Molières 2022.

Depuis le 1er janvier 2021, Nasser Djemaï est directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne. *Les Gardiennes*, sa septième création, a vu le jour au TQI le 9 novembre 2022, avant de partir pour une belle tournée. Le texte *Les Gardiennes ou le Nœud du tisserand* est distingué par le Prix Émile Augier 2024 de l'Académie française.

À l'automne 2024, Nasser Djemaï crée son nouveau spectacle, *Kolizion*, au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne.

Nasser Djemaï est un des auteurs de théâtre régulièrement inscrits aux programmes étudiés dans les collèges, les lycées et les universités. Tous ses textes sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Résidences 2025

Du 30 mars au 1er avril - laboratoire
Du 23 au 24 juin - laboratoire
Du 22 septembre au 4 octobre 2025 - résidence de création
Du 27 octobre au 16 novembre 2025 - résidence de création

Première

le jeudi 20 novembre
puis **9 représentations jusqu'au 30 novembre 2025**
au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Tournée

Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

11 — 12 décembre 2025

CDN de Normandie-Rouen

9 — 10 janvier 2026

CDN Théâtre de l'Union-Limoges

3 — 5 février 2026

Le Préau - CDN - Vire

12 — 13 février 2026

Maison des arts de Créteil

20 — 21 mars 2026

Théâtre de Nîmes

24 mars 2026

Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau

27 mars 2026

Théâtre de Lorient - CDN

8 — 9 avril 2026

CONTACTS

Anne-Françoise Geneix, directrice adjointe
afgeneix@theatre-quartiers-ivry.com / 06 10 41 23 44

Céline Martinet, administratrice de production *Kolizion*
c.martinet@theatre-quartiers-ivry.com / 06 12 85 45 58

